

## ASSASSINAT DE SACCO ET VANZETTI: UN DÉPUTÉ ITALO-AMÉRICAIN ORGANISE LES FUNÉRAILLES DE DEUX ANARCHISTES IMMIGRÉS ITALIENS...

J'apprends par une amie commune qu'une sociolinguiste américaine, Suzanne Romaine, invitée par l'université *L'Orientale* de Naples pour une conférence intitulée «*Linguistic diversity and sustainability*», est la petite-nièce de l'homme qui a organisé les funérailles de Sacco et Vanzetti. Nous nous retrouvons au café-librairie *Berisio*, le 14 février 2017, 90<sup>ème</sup> année après cet assassinat d'État, pour une interview que je traduis de l'anglais. Suzanne fait sonner mon portable pour faire retentir «*Here's to you Nicola and Bart*», la célèbre chanson de Joan Baez de 1971, en guise de signal de reconnaissance et l'interview démarre...

### Mais je vous fais d'abord les présentations

Suzanne Romaine (1951) a été l'une de des toutes premières femmes nommées en tant que titulaires à l'Université d'Oxford (*Merton Professor of English Language* de 1984 à 2014). Entre autres distinctions, elle a été membre de l'*UNESCO Expert Group* qui produisit en 2003 «*Education in a Multilingual World*».

Giuseppe (Joseph A. après la naturalisation) Langone (1866 - 1930), son grand-oncle, fondateur de l'entreprise de pompes funèbres la *Langone Funeral Home* en 1885 dans le North End (383 Hanover Street, Boston), dont il va s'agir dans l'article, a été le premier député italo-américain des États-Unis (élu en 1922 à la *Chambre des représentants* pour le Massachusetts). Les parents de celui-ci, de modestes agriculteurs, Gianuario Langone (1829 - 1892) et Anna Maria Marsicovetere (1832 - 1913) avaient émigré en 1875. Tous leurs enfants étaient nés en Italie (Giuseppe, An-gelo, Michèle) sauf leur fille et arrière-grand-mère de Suzanne, Catarina, née en 1876 peu après leur arrivée à Boston. L'arrière-grand-père paternel de Suzanne s'appelait Diodato Romano (1860 -1903), un nom de famille qui s'américanisa avec le grand-père, Joseph Romaine (1894 -1964).

*Les funérailles de Sacco et Vanzetti ont été historiques, même cette photo de Joseph Langone tenant les deux urnes avec fierté n'est pas banale. On t'en a parlé dans ta famille ou bien tu t'y es intéressée par toi-même?*

Peut-être quand j'ai lu ce livre de William Foote Whyte... Non, nous n'en avons jamais parlé en famille.

*D'après toi, qu'est-ce qui a pu pousser une personne aussi bien intégrée dans la société et à la politique à un haut niveau institutionnel à prendre en charge les funérailles de deux anarchistes. Cela m'apparaît comme courageux mais paradoxal.*

Je ne sais pratiquement rien car je n'étais pas née.

*Quel était le lien de Joseph Langone avec les Italiens de Boston?*

C'était un activiste dans le sens où il mobilisait les Italiens du *North End* pour s'assurer qu'ils puissent voter. Et pour voter, vous deviez être citoyen, pour être citoyen, vous deviez être naturalisé etc... Il avait l'habitude de prendre le fourgon pour les cortèges funèbres, aux États-Unis c'est un grand fourgon noir et, dans ce fourgon mortuaire, il emmenait les gens à la Mairie pour s'inscrire sur les listes électorales. C'était un organisateur de la communauté en quelque sorte. En ce sens c'était un activiste parce que c'était le seul moyen pour que les gens puissent prendre un peu d'*empowerment*. Parce que le pouvoir politique était

entre les mains des Irlandais, immigrés plus tôt. Donc il fut le premier élu *[italo-américain]* et ce fut une merveilleuse conquête pour quelqu'un né en Italie parce que d'habitude c'était la génération suivante, donc déjà née aux États-Unis, qui réussissait. Il brisait sans aucun doute un plafond de verre.

*Tu reviens aujourd'hui même de Marsico Nuovo (Potenza), n'est-ce pas? Tu y as été invitée en tant que nièce d'un Italo-américain important né à Marsico Nuovo et qui y était retourné pour une visite mémorable (1). Mais se sont-ils également intéressés à son lien avec Sacco et Vanzetti? Même pour qui n'est pas anarchiste, c'est extraordinaire.*

Je me suis entretenue avec le maire de Marsico Nuovo de Giuseppe Langone. Une visite presque officielle se fera plus tard, c'était une rencontre informelle. Nous n'avons pas parlé de Sacco et Vanzetti mais nous avons regardé ces photos.

*Ils étaient au courant pour ces funérailles de Sacco et Vanzetti?*

Probablement pas. Nous y avons fait allusion parce que je leur ai fait voir les photos. Lui, le maire, a mon âge, un an de plus. Je crois qu'il savait qui ils étaient. Oui, il a réagi.

*Le fait que, malgré les photos, ils ne se soient intéressés qu'à ton aïeul, "un compatriote ayant réussi en Amérique", est tout de même significatif. Est-ce la seule raison? Avait-il aussi un activisme social auprès de la communauté italienne?*

C'est lui qui a fondé la société *Ordre des Fils d'Italie [Order Sons of Italy in America, OSIA]* pour le Massachusetts. Chaque village italien avait sa société aux États-Unis pour proposer un soutien aux immigrés, s'ils avaient des problèmes, besoin d'argent ou autre. Il y en avait un pour Marsico Nuovo, je ne sais pas s'il en a été l'initiateur. Son fils, Joseph Langone et l'épouse de celui-ci, étaient eux aussi très actifs politiquement et socialement. Leur maison était toujours ouverte, il y avait des allées et venues continues de gens demandant de l'aide.

*Et la mafia, elle a quelque chose à voir dans tout ça?*

Mon Dieu, mieux vaut ne pas en parler! Quoi qu'il en soit, en effet, on disait que Langone, que tout politique, devait payer la camorra pour réussir...

*D'après toi, il a payé? Petit vendeur de journaux, puis manœuvre, il est devenu un entrepreneur à succès, on ne sait pas s'il a bénéficié lui-même d'une aide un peu particulière...*

Qui sait en effet?

*Le fait qu'il se soit mouillé pour Sacco et Vanzetti est intéressant et étrange. Toi-même, tu n'es pas comme ta famille qui n'en parle pas.*

Il y a un dicton célèbre: *"Le fils lutte pour se souvenir de ce que le père voulait oublier"*. Quand tu regardes l'immigration, elle traverse ces cycles. La première génération doit chercher à être le plus américaine possible. C'est seulement quand presque toute l'extranéité s'est perdue que la génération d'après peut tenter de la réclamer. Ma famille n'a jamais parlé de la situation politique de cette époque mais quand je suis allée à l'université dans les années 70, j'avais une colocataire à la cité universitaire qui m'en a parlé. Tout le monde lisait un classique de sociologie, *Street Corner Society*, de William Foote Whyte. Mon amie, qui est également de Boston, me dit un jour: *"Nous, on est en train de lire ce livre sur le North End"*. Et moi je dis: *"Ah, intéressant!"*. Et elle me le montre. Je me met à le feuilleter et m'exclame: *"Mais tu sais, il parle de ma famille!"*. Parce qu'il y avait des scènes se déroulant aux pompes funèbres qui étaient le quartier général de la campagne politique.

*Pourquoi ton grand-oncle s'est chargé des funérailles, nous ne le savons pas encore. Nous pouvons*

(1) Numéro de juillet-août 1924, la revue *La Basilicata*: *"Joseph Langone; député de l'État du Massachusetts est venu de Boston, après une absence de très nombreuses années de l'Italie, séjournant chez nous un mois. Avant de venir dans la Basilicata, il s'est arrêté à Rome pour remettre au gouvernement italien trois magnifiques drapeaux, dont l'un, américain, offert par la société "Fils d'Italie" de Boston, le second offert par l'État du Massachusetts et le troisième par le maire de la ville de Boston"*.

*émettre l'hypothèse qu'il s'occupait de tous les Italiens sans exception... Et du point de vite religieux, quelle était l'appartenance de ta famille?*

Ils étaient catholiques.

*Sait-on s'il s'est proposé ou s'ils sont venus le chercher pour ces funérailles?*

Je ne crois pas qu'on le lui ait demandé, on, c'est-à-dire l'État, il s'agissait plutôt de savoir qui était en mesure de le faire et qui oserait le faire.

*Ça pouvait créer des problèmes?*

La police craignait les émeutes. Ils étaient inquiets parce que c'était une affaire politique grave, qui faisait sensation au niveau international, on avait fait des masques mortuaires, il y avait des appels au gouverneur du Massachusetts même de la part du Pape (2) pour arrêter l'exécution. Cela a été gigantesque, le plus grand cortège funèbre de l'histoire de Boston.

*Et tu es fier qu'il ait passé outre, qu'il ait eu ce courage.*

Oui, car Sacco et Vanzetti ont eu un procès injuste et ils ont été jugés sur la base de préjugés parce qu'ils étaient des immigrés italiens. L'État avait besoin de rejeter la faute de cet assassinat sur quelqu'un.

*C'étaient des anarchistes et tu ne l'es pas, de même tu acceptes que je t'interviewe pour un journal anarchiste, bravo et merci aussi à toi.*

C'est vrai, mais il n'y a pas eu de preuve pour les condamner. Chacun a le droit à ses idées. A l'époque, les anarchistes faisaient souvent exploser des bombes donc je crois vraiment qu'ils avaient simplement besoin de boucs émissaires.

## **CHRONIQUE DES FUNÉRAILLES**

*(Source: Archives online du Boston Daily Globe)*

Peu après minuit, dans la première demie heure du 23 août 1927, Bartolomeo Vanzetti et Nicola Sacco furent exécutés par chaise électrique à la Charlestown State Prison.

Arrêtés le 5 mai 1920 et inculpés le 11 septembre après l'assassinat d'un comptable et d'un transporteur de fonds dans une attaque à main armée par deux hommes armés de pistolets afin de leur dérober la paie de la fabrique de chaussures *Slater & Morrill* à South Braintree le 15 avril, malgré le manque de preuves et un aveu de culpabilité de Celestino Madeiros (exécuté quelques minutes avant eux pour deux crimes avoués), ils sont déclarés coupables au premier degré par le juge Webster Thayer le 14 juillet 1921, avec ces paroles "*those anarchist bastards*". L'appel de la sentence est refusé par la *Cour Suprême* le 5 avril 1927. Malgré la centaine de demandes de grâce du monde entier, Sacco et Vanzetti reçoivent une condamnation ferme du juge Thayer, le 9 avril, pour être exécutés dans la semaine du 10 juillet. Commence la dernière bataille légale. Sacco et Vanzetti entament une grève de la faim le 16 juillet en réaffirmant leur innocence. Mais le 3 août le gouverneur Alvan T. Fuller refuse la grâce.

Le *Boston Globe* du 23 août 1927 rapporte que tous deux réaffirmèrent leur athéisme avant de s'acheminer à minuit vers la *Death Chamber*. Le silence au niveau planétaire fut assourdissant.

Sacco mourut le premier. Quand il s'assit, il cria "*LONG LIFE ANARCHY!*" et enfin "*Adieu à ma femme; mes enfants et tous mes amis*". Puis il dit: "*Bonsoir messieurs*". Tandis que le courant le traversait, il cria un adieu ultime moitié en anglais moitié en italien: "*Farewell mia madre*".

Vanzetti dit: "*Je voudrais vous dire que je suis innocent. Je n'ai jamais commis aucun crime mais parfois des erreurs. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi. Je suis innocent de quelque crime que ce soit, pas seulement de celui-ci mais de tout crime. Je suis un homme innocent. Je voudrais pardonner à certaines personnes pour ce qu'elles me font à présent*".

(2) À la demande de l'anarchiste français Louis Lecoin.

A une heure huit du matin, une ambulance, précédé de quelques minutes du médecin légiste, emportait les corps au *Northern Mortuary (North Grove Street)* pour une autopsie légale.

On lit dans le *Boston Daily Globe* du vendredi 24 août, qu'un message avait été envoyé à l'entrepreneur de pompes funèbres, Joseph A. Langone, qui avait transporté les corps au *National Casket Company (Merrimac Street)*. Langone déclara que les funérailles de Sacco et Vanzetti seraient parmi les plus grandes jamais célébrées dans le North End (*"it will be one of the greatest ever held in the Northern End"*). Dans le même journal, en date du 26, il annonce que les deux corps seraient incinérés au cimetière de *Forest Hills* et seraient préalablement transportés dans la propre chapelle de son entreprise de pompes funèbres au 383 Hannover Street après deux échecs, lit-on dans le *Boston Daily Globe* du 25, en particulier le refus du propriétaire de l'immeuble où le *Comité de Défense* avait son siège (285 Hannover Street). Plus de dix mille personnes firent la queue pour saluer Sacco et Vanzetti. La chapelle où les deux cercueils furent exposés, ouvrit à 8h00. Une arrivée retardée pour permettre à Antonio Selemmi, un sculpteur de New York, de réaliser les masques mortuaires. Langone protesta contre l'affichage dans la chapelle ardente de la sentence de condamnation du juge Thayer et ne l'autorisa pas, pas plus que deux autres affiches. Le cortège funèbre s'ébranla le dimanche 27 à 13h30 vers le cimetière où devait avoir lieu l'incinération, une cérémonie sans service religieux et également sans banderole du *Comité de Défense*, c'est pourquoi le parcours fut celui demandé à l'origine, sans besoin d'autorisation, un cortège funèbre ordinaire. Devant, quatre policiers à cheval; puis les porteurs d'au moins dix énormes couronnes de fleurs, la première était une couronne de lauriers dont le ruban disait *"Le Comité"*, puis une *"Pour l'avenir de l'humanité"*, une autre *"Rosa"*, une autre *"Les martyrs du Massachusetts"* puis deux fourgons mortuaires en parallèle puis des hommes et des femmes portant des fleurs puis trois voitures portant des fleurs puis des rideaux tirés où avaient pris place Rose Sacco, veuve de Nicola, et Luigina Vanzetti, soeur de Bartolomeo. Puis celle du *Comité* et des avocats de la défense puis quelques voitures et une foule à pied, beaucoup avec des fleurs, presque toutes rouges et les rubans portaient des inscriptions souvent en italien et beaucoup également de caractère militant. On estime que près de 200.000 personnes assistèrent au cortège.

## HOMMAGES POSTHUMES

Les deux urnes contenant les cendres furent transportées par Luigina Vanzetti en Italie où ont lieu de secondes funérailles au cimetière de leurs communes de naissance, le 14 octobre 1927 à Villafalletto (Cuneo) pour Vanzetti et le 15, à Torre-maggiore (Puglia) pour Sacco. La citoyenneté honoraire leur fut accordée ainsi qu'une rue Sacco e Vanzetti (Torre-maggiore) et une avenue Sacco e Vanzetti (Villafalletto) entre autres hommages.

Sacco et Vanzetti avaient déjà été désignés coupables par une opinion publique sous prétexte de condamnation de la violence alors qu'en 1915-1918 ils étaient tous deux partis au Mexique pour ne pas faire la guerre (3). Les anarchistes du Massachusetts qui se réunirent d'ailleurs à Boston pour prendre cette décision collective, Sacco et Vanzetti se connurent justement à cette occasion. Quand ils retournèrent aux États-Unis, ils étaient inclus dans une liste secrète d'éléments subversifs constituée par le Ministère de la Défense tout comme le typographe Andrea Salsedo, ami de Vanzetti, qui, le 3 mai 1920 fut poussé de la fenêtre du 14<sup>ème</sup> étage d'un édifice du Ministère de la Justice. Pendant la *Terreur Rouge*, les vagues de répression du gouvernement de Woodrow Wilson frappèrent également les anarchistes: Sacco et Vanzetti furent arrêtés quelques jours avant l'assemblée qu'ils avaient eux-mêmes organisée pour faire la lumière sur la mort de Salsedo et qui aurait dû avoir lieu à Brockton le 9 mai...

Leur procès coïncide avec l'époque des préjugés contre les immigrés: essor du *Ku Klux Klan* et lois anti immigration (1924). Ferdinando Sacco (1891) et Bartolomeo Vanzetti (1888) arrivèrent aux États-Unis en 1909 et 1908 respectivement. Vanzetti, au procès, parla des USA comme de la *Terre promise*... Il avait fait une demande de naturalisation, pas Sacco. Ils restèrent des immigrés italiens, des étrangers. Mais aussi des anarchistes convaincus: *"Jamais au cours d'une entière existence nous aurions pu espérer en faire autant pour la tolérance, la justice, la compréhension mutuelle entre les hommes"* dit Vanzetti au jurés qui venaient de le condamner à mort. Pendant la guerre froide, le sujet demeura impopulaire, *"les immigrés venus d'Italie qui avaient eu des anarchistes dans leur famille"*, en particulier, *"se sentaient mal à l'aise d'une certaine façon dans l'après-guerre"*, explique l'historien de Plymouth Jim Baker, ce qui apparaît dans l'interview de Suzanne Romaine. Notons le soutien apporté dès le surlendemain de l'exécution par la société *Sons of Italy* au Gouverneur ayant refusé la grâce dans un article du *Boston Daily Globe* du 25 août, titrant *"Fils d'Italie soutient le Gouverneur"* tandis qu'affluent les manifestations d'indignation face à un assassinat

(3) Langone, en revanche, a été le promoteur à Boston d'une souscription pour un monument aux morts au champ d'honneur de *Marsico Nuovo* lors de Première Guerre Mondiale.

d'État. Le journal rapporte, parmi les nombreux télégrammes de félicitations au Gouverneur Fuller, celui du juge Joseph T. Zottoli de la société *Ordre des Fils d'Italie en Amérique pour le Massachusetts*: *“La Grande Loggia du Massachusetts, Ordre des Fils d'Italie en Amérique, réunis à Springfield pour sa 15<sup>ème</sup> convention annuelle, a voté à l'unanimité: Nous réaffirmons notre conviction sincère quant à l'honnêteté et l'impartialité dont vous avez fait preuve de façon égale pour tous et vous promettons toujours amitié et loyauté”*. On en doutait pourtant partout. Joseph Langone n'a peut-être fait lui aussi que son devoir, c'est une lecture possible mais sans doute insuffisante si l'on considère le déroulement des funérailles.

Un demi-siècle plus tard, le 23 août 1977, Michael Dukakis, gouverneur de l'État du Massachusetts et fils d'immigrés grecs, réhabilita leur mémoire et proclama pour le 23 août de chaque année le *S.&V. Memorial Day*: *“Je déclare que toute stigmatisation et toute honte soient à jamais effacées des noms de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Le procès et l'exécution de Sacco et Vanzetti doivent nous rappeler à jamais que tous les citoyens devraient être en garde contre leurs propres préjugés, l'intolérance envers des idées non orthodoxes, avec le souci de toujours défendre les droits des personnes que nous considérons étrangères par respect de l'homme et de la vérité”*. Sa proclamation suscita la polémique et porta certainement atteinte à sa carrière mais Dukakis répondit avec le sourire: *“Bien, cela a certainement contribué à une plus grande conscience du public concernant cette affaire”*. Il faudra attendre encore vingt ans pour que Thomas M. Menino, le premier maire italo-américain des États-Unis, accepte en 1997, à Boston, une sculpture publique de Sacco et Vanzetti, réalisée par Gutzon Borglum, fils d'immigrés danois et sculpteur de *Mount Rushmore* (il ne demanda pas un centime et envoya le moule en plâtre pour le premier anniversaire de l'exécution).

*LONGUE VIE À L'ANARCHIE!* (Nicola Sacco. 23.08.1927)

**Monica JORNET**

*Groupe Gaston Couté de la Fédération Anarchiste  
et Gruppo Errico Malatesta - FAI - Napoli*

-----